

4. Les substances liturgiques.

38. Quelles sont les principales substances liturgiques?

Ce sont : la cire, l'huile, le baume, l'eau, le sel, le pain, le vin et l'encens.

39. Qu'est-ce que l'encens?

C'est un parfum que l'on brûle dans certaines cérémonies religieuses.

40. Que signifie l'encensement?

Il signifie : 1^o l'*adoration*, le culte de latrie rendu à Dieu et à l'Homme-Dieu dans la sainte eucharistie; 2^o la *prière*, qui s'élève vers Dieu comme la fumée de l'encens; 3^o la *grâce*, que Jésus-Christ répand dans les âmes, comme la bonne odeur que l'encens répand dans l'église.

41. L'Église n'encense-t-elle que l'eucharistie?

Outre l'eucharistie, l'Église encense : 1^o les reliques et les images des saints, en l'honneur de Dieu qui les a couronnés au ciel et en signe de dévotion envers les saints; 2^o ses ministres, pour honorer Jésus-Christ en leur personne; 3^o les fidèles vivants et défunts, pour honorer en eux le caractère de chrétien.

CHAPITRE XX

DES VÊTEMENTS LITURGIQUES

1. Qu'est-ce qu'on entend par vêtements liturgiques?

On entend, soit les *vêtements ecclésiastiques*, soit les *vêtements* ou *ornements sacrés*.

1. Les vêtements ecclésiastiques.

2. Quel est le principal vêtement ecclésiastique?

C'est la *soutane*, robe qui descend jusqu'aux talons, fermée par devant, et à manches suffisamment longues.

Elle est *noire* pour les prêtres et les clercs inférieurs, *violette* pour les évêques, *rouge* pour les cardinaux et *blanche* pour le Pape.

3. Quel est le costume des évêques?

Outre la soutane violette, le costume des évêques comprend : la calotte, le mantelet et la barrette de même couleur; le chapeau noir doublé en vert, avec glands et ruban verts; la croix pectorale en or, avec des reliques de martyrs ou mieux de la vraie croix à l'intérieur; l'anneau d'or, symbole de l'union de l'évêque avec son Église.

4. Quel est le costume des cardinaux?

C'est, avec la soutane de pourpre, la barrette, le chapeau et la calotte rouges, et un anneau où est enchâssé un saphir.

5. Quel est le costume du souverain Pontife?

C'est, avec la soutane blanche et la calotte de même couleur, le chapeau rouge, les *mules* ou pantoufles rouges brodées d'or, la croix pectorale contenant une relique de la vraie croix; la *cappa magna* rouge à galons d'or; et l'anneau du pêcheur.

2. Les vêtements sacrés.

6. Qu'entend-on par vêtements sacrés?

Par vêtements sacrés¹, ou ornements proprement dits, on entend les vêtements dont se servent les ministres de l'Église dans l'exercice de leurs fonctions ecclésiastiques.

Ces ornements sont de plusieurs sortes, suivant qu'ils sont à l'usage du prêtre, ou des ministres inférieurs, ou des évêques, ou du souverain Pontife.

7. Quels sont les vêtements du prêtre?

Ce sont : l'amict, l'aube, le cordon, le manipule, l'étole, la chasuble, les écharpes, la chape, le surplis, la barrette.

8. Qu'est-ce que l'amict?

L'*amict* est un linge de toile blanche que le prêtre place d'abord sur le haut de sa tête et rabat ensuite sur le cou et les épaules, en le fixant par devant avec des cordons. — L'amict est un signe de protection, il symbolise le *casque du salut*.

9. Qu'est-ce que l'aube?

L'*aube* est une tunique de toile blanche qui revêt entièrement le prêtre. — Elle est le symbole de l'innocence.

¹ Les vêtements sacrés, comme les vêtements ecclésiastiques, tirent leur origine des vêtements que portaient indistinctement dans les premiers siècles les clercs et les laïques. Lorsque les laïques les eurent abandonnés, l'Église les conserva, en leur faisant subir les modifications que le culte rendait nécessaires ou utiles.

10. Qu'est-ce que le cordon?

Le *cordón* est une tresse de chanvre, de lin ou de soie, qui sert à retenir l'aube autour des reins. — Il rappelle les liens dont Jésus-Christ fut garrotté dans sa passion, et symbolise la vertu de chasteté.

11. Qu'est-ce que le manipule?

Le *manipule* est un ornement porté au bras gauche, et qui a trois croix, l'une au milieu et les deux autres aux extrémités. — Il est une marque de douleur, et symbolise la servitude que le prêtre a vouée à Dieu.

12. Qu'est-ce que l'étole?

L'*étole* est une bande d'étoffe qui retombe de chaque côté des épaules jusqu'aux genoux. Elle est ornée de trois croix, l'une au milieu et les deux autres aux extrémités. L'évêque la porte toujours pendante; le prêtre la croise sur sa poitrine lorsqu'il dit la messe; le diacre la porte transversalement et sur l'épaule gauche. — Elle est le signe de la puissance sacerdotale.

13. Qu'est-ce que la chasuble?

La *chasuble*¹ est un vêtement que le prêtre met par-dessus les autres pour la célébration de la messe. — Elle représente le joug du Seigneur.

14. Qu'entend-on par écharpes?

Par *écharpes*, on entend certains voiles qui servent dans les fonctions sacrées. Tel est le voile huméral dont le célébrant se couvre aux processions et aux bénédictions du saint Sacrement.

15. Qu'est-ce que la chape?

La *chape*, ou *pluvial*², est un manteau de solennité dont on se sert dans les processions et bénédictions du saint Sacrement, dans certaines autres processions et bénédictions solennelles, à l'aspersion, aux vêpres, aux funérailles et à l'absoute, etc.

16. Qu'est-ce que le surplis?

Le *surplis* est l'aube raccourcie, ayant de larges manches, que

¹ La chasuble était autrefois le vêtement ordinaire des hommes; les Barbares la remplacèrent par un habit moins ample et plus ouvert. L'Église l'a conservée pour ses ministres. Comme elle enveloppait tout le corps, le célébrant la relevait sur les côtés afin d'avoir les mains libres.

² Dans les rubriques, la *chape* est appelée *pluvial*, parce qu'elle était primitivement destinée à prémunir contre la pluie, dans les processions et les stations. On y attachait un capuce qui se rabattait sur la tête, et dont on retrouve un vestige dans l'appendice rejeté sur le dos.

portent tous les clercs lorsqu'ils assistent au chœur ou remplissent certaines fonctions. On peut en revêtir les laïques et les enfants de chœur. — Le surplis marque la pureté et la sainteté de vie qui doivent distinguer les clercs.

17. Qu'est-ce que la barrette?

La *barrette*¹, ou bonnet carré, est un couvre-chef à trois cornes, que la rubrique prescrit pour certaines fonctions sacrées.

18. Quels sont les vêtements des ministres inférieurs?

Les tonsurés et les minorés ne portent que le surplis; ils peuvent être revêtus de la chape en certaines circonstances. Les sous-diacres et les diacres portent l'amict, l'aube, le manipule; les sous-diacres la tunique, et les diacres la dalmatique.

19. Quels sont les ornements propres aux évêques dans leurs fonctions sacrées?

Les ornements propres aux évêques dans leurs fonctions sacrées sont : les bas et les sandales de la couleur du jour, les tunicelles, la croix pectorale, les gants, l'anneau, la mitre, la crosse, le rochet, la cappa magna (ample manteau violet avec queue traînante) et la mozette ou camail.

Les archevêques portent en outre le *pallium*, bande de laine blanche, parsemée de six croix noires, qui entoure le sommet des épaules, et d'où pendent, en avant et en arrière, deux autres bandes de même matière. — C'est, pour les pasteurs qui le portent, le symbole du zèle et de l'humilité; car il rappelle la brebis égarée que le bon pasteur apporte sur ses épaules.

20. Quels sont les ornements du souverain Pontife?

Les ornements réservés au souverain Pontife sont, pour l'office du chœur, le rochet en dentelles, la mozette de velours ou de satin rouge brodée d'hermine, et l'étole en velours ou satin rouge. Dans les offices solennels, il porte la *falda*², la chape avec le pectoral, le *fanon*³, le *pallium*, un anneau particulier dit pontifical, une croix à la main au lieu de la crosse, et la *tiare*⁴ formée de trois couronnes superposées.

¹ La *barrette* était à l'origine une sorte de manteau à capuchon des anciens. — La barrette à quatre cornes est l'insigne du doctorat.

² La *falda* est une demi-soutane de soie blanche avec queue traînante.

³ Le *fanon* se compose de deux mozettes légères superposées.

⁴ La *tiare* est une triple couronne, symbole du triple pouvoir de l'évêque, du souverain Pontife et du roi. — Dans les entrées solennelles, le Pape est porté sur un trône appelé *sedes gestatoria*.

21. Y a-t-il des couleurs liturgiques pour les ornements sacrés?

Il est des ornements, comme l'aube, l'amict, l'écharpe pour la bénédiction du très saint Sacrement, qui doivent toujours être de couleur blanche; mais les ornements proprement dits doivent être de la couleur de l'office et de la messe du jour.

22. Quelles sont les couleurs admises dans l'Église romaine?

Les *couleurs liturgiques* admises dans l'Église romaine sont : le *blanc*, symbole d'innocence, de joie et de gloire; le *rouge*, emblème du martyr et de l'ardente charité; le *vert*, qui signifie l'espérance; le *violet*, représentant la tristesse et la mortification; le *noir*, symbole de deuil¹.

23. Les ornements sacrés doivent-ils être bénits?

Les ornements sacrés doivent être bénits par l'évêque ou par un prêtre muni de sa délégation. Ils perdent leur bénédiction quand moralement ils ne peuvent plus servir; on doit alors les brûler pour les soustraire à tout usage profane.

CHAPITRE XXI

DES CÉRÉMONIES DE LA MESSE

1. Qualités de la messe.

1. Quelles sont les diverses qualités de la messe au point de vue liturgique?

Au point de vue liturgique, la messe peut être : 1^o conforme ou non conforme à l'office du jour; 2^o du temps liturgique ou d'une fête; 3^o chantée ou non chantée.

2. Qu'est-ce que la messe conforme à l'office du jour?

C'est la messe du mystère ou du saint, dont le prêtre fait la mémoire dans la récitation du bréviaire. Comme l'office auquel elle correspond, elle peut être du rite double, semi-double, simple, du dimanche, de la férie, d'une vigile ou d'une octave.

¹ La couleur *bleue* est concédée en Espagne pour l'office et la messe de l'Immaculée Conception. — Le *drap d'or* peut remplacer le blanc et même le rouge et le vert, là où la coutume existe.

3. Quelles sont les messes non conformes à l'office du jour?

Ce sont les messes votives, que le prêtre peut dire à certains jours, selon son désir ou celui d'autrui, ainsi que les messes pour les défunts.

4. Qu'est-ce la messe du temps liturgique?

C'est la messe qu'on célèbre conformément à l'office du temps, c'est-à-dire à l'office qu'on récite aux différentes parties de l'année ecclésiastique. Telle est la messe d'un dimanche de l'Avent ou d'un dimanche après la Pentecôte.

5. Qu'est-ce que la messe d'une fête?

La messe d'une *fête* est la messe qu'on célèbre en l'honneur d'un mystère de Notre-Seigneur, ou de la très sainte Vierge, ou d'un saint ou d'une sainte.

Parmi les messes des saints, les unes sont propres en tout ou en partie, et les autres sont communes à toute une classe de saints.

6. Comment se divisent les messes chantées?

Elles se divisent en messes *solennelles* et en messes simplement *chantées*, suivant qu'elles sont célébrées ou non avec diacre et sous-diacre.

7. Quel nom donne-t-on à la messe non chantée?

Celui de messe *basse* ou de messe *privée*.

2. Cérémonies propres à la messe.

8. Qu'appelle-t-on cérémonies de la messe?

Les *cérémonies* de la messe sont les actes extérieurs, les lectures et les prières dont l'Église accompagne le divin sacrifice.

9. Pourquoi l'Église a-t-elle institué ces cérémonies?

Pour relever la majesté du sacrifice eucharistique, et en faire mieux comprendre aux fidèles la nature et l'excellence.

10. Les paroles de la messe sont-elles toujours les mêmes?

Il en est qui sont toujours les mêmes; elles forment l'*ordinaire* de la messe. Les autres varient suivant le temps et les fêtes, elles forment le *propre* de la messe.

11. En combien de parties peut-on diviser la messe?

En six parties : 1^o la préparation; 2^o l'instruction; 3^o l'oblation; 4^o le canon ou les règles de la consécration; 5^o la communion; 6^o l'action de grâces.

Première partie : la préparation.

12. Que comprend la première partie de la messe?

Elle comprend : 1^o les prières au bas de l'autel ; 2^o l'Introït ; 3^o le *Kyrie eleison* ; 4^o le *Gloria in excelsis* ; 5^o les Collectes ou oraisons.

13. Quelle est la signification de ces prières?

Dans les prières qu'il récite au bas de l'autel, le prêtre exprime ses sentiments de crainte en s'approchant de la majesté divine, et aussi sa confiance et son désir de monter à l'autel. Puis il confesse ses péchés, pour en obtenir le pardon et se présenter au Seigneur purifié de toute souillure.

L'Introït annonce le sujet du mystère ou de la fête que l'Église va solenniser par le sacrifice, et rappelle les vœux ardents avec lesquels les patriarches souhaitaient la venue du Rédempteur.

Dans le *Kyrie*, le prêtre, à l'imitation des chœurs angéliques, adresse une invocation aux trois personnes de la sainte Trinité.

Le *Gloria in excelsis* est une hymne de joie qui contient une louange aux personnes divines et une supplication à l'auguste victime qui va s'immoler sur l'autel.

Les *Collectes* résument l'esprit et la grâce du mystère qu'on célèbre, ou les vertus du saint que l'Église veut honorer.

14. Que faut-il faire pendant cette première partie de la messe?

Il faut se tenir dans une profonde humilité, confesser ses péchés intérieurement à Dieu et lui en demander pardon avec un cœur contrit et humilié. Ensuite, au *Gloria in excelsis*, adorer Jésus-Christ venant en ce monde, et lui rendre avec toute l'Église des actions de grâces pour un si grand bienfait.

Deuxième partie : l'instruction.

15. Que comprend la deuxième partie de la messe?

Elle comprend : 1^o l'Épître ; 2^o le Graduel, le Trait, l'Alléluia et la Prose ; 3^o l'Évangile ; 4^o le Credo.

16. Comment ces diverses parties sont-elles composées?

Ce sont pour la plupart des instructions tirées de la sainte Écriture, par lesquelles l'Église rappelle aux fidèles leurs devoirs et les excite à entrer dans l'esprit de la liturgie ou de la fête qu'elle célèbre. — Le *Credo*, abrégé des vérités que nous devons croire, résume admirablement les enseignements que l'Église vient d'adresser aux fidèles.

17. De toutes ces lectures, quelle est la plus solennelle?

C'est celle de l'Évangile, parce que l'Évangile représente Jésus-Christ, dont il contient l'histoire et les paroles. C'est pourquoi on l'écoute debout par respect, et l'on fait au commencement un triple signe de croix sur le front, la bouche et la poitrine, pour marquer qu'on ne rougira jamais de la parole sainte, qu'on est prêt à la confesser partout et qu'on veut y conformer sa conduite.

18. De quoi l'Évangile est-il immédiatement suivi?

Aux messes paroissiales, il est suivi du *prône*, qui comprend : 1^o les annonces des fêtes, des jeûnes et abstinences de la semaine, la publication des mariages, les prières pour les vivants et les morts, etc. ; 2^o l'instruction donnée aux fidèles, par l'explication de l'Évangile ou du catéchisme, ou bien par le développement d'un sujet de circonstance.

19. Dans quel esprit faut-il assister à cette seconde partie de la messe?

Il convient de faire des actes de foi sur les vérités contenues dans la sainte Écriture, et principalement sur celles que l'Église nous rappelle ; et de demander les lumières pour les bien pénétrer et la grâce pour les goûter.

Troisième partie : l'oblation.

20. Que comprend la troisième partie de la messe?

Cette partie, où commence à proprement parler le saint sacrifice, comprend : 1^o les préliminaires de l'oblation ; 2^o l'oblation même ; 3^o les cérémonies qui sont le complément de l'oblation.

21. Quels sont les préliminaires de l'oblation?

Ce sont l'offertoire, la présentation du pain et du vin à l'autel, et le pain béni aux messes paroissiales. Ils nous rappellent qu'autrefois les fidèles avaient à cœur d'offrir le pain et le vin qui devaient servir au sacrifice et auxquels ils participaient ensuite à la communion.

22. Que nous rappellent les cérémonies de l'oblation?

Cette oblation à Dieu du pain et du vin qui doivent être changés au corps et au sang de Notre-Seigneur, nous rappelle que nous devons nous offrir nous-mêmes comme une hostie vivante pour accomplir la volonté divine.

23. Que nous rappellent les cérémonies qui complètent l'oblation?

Dans ces cérémonies, le prêtre prie Dieu de bénir l'offrande et ceux qui la lui présentent. Les fidèles doivent, à son exemple, se présenter au Seigneur avec « un esprit humilié et un cœur contrit », et lui adresser la même prière.

24. Dans quel esprit faut-il assister à cette troisième partie de la messe ?

Dans un esprit d'immolation, offrant à Jésus-Christ son corps et ses sens comme une victime qui lui soit entièrement consacrée, et toutes les peines que l'on aura à souffrir pendant le jour.

Quatrième partie : la consécration.

25. Que comprend la quatrième partie de la messe ?

Elle comprend : 1^o la Préface, ou l'introduction au canon ; 2^o le Canon lui-même, ou la règle de la consécration.

26. Quelle est la signification de ces cérémonies ?

La *Préface* rappelle la prière d'action de grâces que fit Jésus-Christ au cénacle, lorsqu'il prit le pain pour le changer en son corps et le vin pour le changer en son sang.

Le *Sanctus* rappelle les acclamations de la foule au triomphe du Sauveur, et nous invite à recevoir avec les mêmes cris de bénédiction celui qui vient s'immoler pour nous.

Le *Canon* contient les rites et les prières de la consécration : c'est la partie essentielle du sacrifice, pendant laquelle Jésus s'offre en victime pour nous.

27. Comment divise-t-on les prières du Canon ?

En trois parties : les prières qui précèdent la consécration, celles qui en sont la formule même et celles qui la suivent.

28. Quel est le but des prières du Canon qui précèdent la consécration ?

Dans ces prières, le prêtre conjure le Seigneur d'avoir pour agréable l'offrande qu'il présente au nom de l'Église ; il prie pour les fidèles et leurs pasteurs, et recommande à Dieu les personnes pour lesquelles il offre le saint sacrifice ; il sollicite le secours de l'Église triomphante ; enfin il invoque la toute-puissance divine sur le pain et le vin pour les changer au corps et au sang de Jésus-Christ.

29. Que devons-nous faire pendant ce temps ?

Nous devons nous unir aux anges, pour rendre à Dieu nos devoirs et le prier pour l'Église, pour nos parents et nos amis.

30. Que sont les prières de la consécration ?

Elles sont la reproduction de l'historique de la cène. Le prêtre prend la place de Jésus-Christ, et Jésus-Christ parle de nouveau par sa bouche. Lorsque le prêtre dit : *Ceci est mon corps*, le pain devient vraiment le corps de Jésus-Christ ; lorsqu'il dit : *Ceci est le calice de mon sang...*, le vin devient le sang de Jésus-Christ.

Après chaque consécration, le prêtre fléchit le genou devant l'adorable victime, il l'adore et l'élève assez haut pour que l'assemblée puisse la voir et l'adorer avec lui.

31. Quel est le sens des prières qui suivent la consécration ?

Dans ces prières, le prêtre offre d'abord la victime sainte à la majesté divine pour reconnaître son souverain domaine, ses dons et ses bienfaits ; il prie le Seigneur d'agréer le sacrifice de son Fils ; il lui demande que par sa vertu les fidèles soient comblés de grâces et de bénédictions, et les défunts délivrés de leurs peines.

32. Que devons-nous faire pendant ce temps ?

Nous devons adorer Jésus-Christ présent sur l'autel, nous unir à lui pour entrer dans ses dispositions de victime, lui demander de nous dégager entièrement du péché, et recommander à sa miséricorde les âmes du purgatoire.

Cinquième partie : la communion.

33. Que comprend la cinquième partie de la messe ?

Elle comprend : 1^o la préparation à la communion ; 2^o la communion elle-même.

34. En quoi consiste la préparation à la communion ?

Elle consiste : 1^o dans le *Pater* et le *Libera nos*, 2^o dans la fraction de l'hostie ; 3^o dans les prières pour demander la paix ; 4^o dans les oraisons avant la communion.

35. Quelle est la signification de ces prières ?

Le *Pater* résume admirablement tout ce qu'on a demandé à Dieu dans le Canon, et, par les beaux sentiments qu'il exprime, nous prépare aux grâces de la communion.

Le *Libera nos* est le développement de la dernière demande du *Pater*, où nous demandons d'être délivrés de tous nos maux passés, présents et futurs.

La fraction de l'hostie représente les déchirements du corps du Sauveur durant sa passion ; et le mélange d'une partie de l'hostie avec le précieux sang exprime, au contraire, l'union du corps et du sang de Jésus-Christ au moment de la résurrection.

Les prières qui suivent nous rappellent que pour approcher des saints mystères nous avons besoin de cette paix qui est le fruit de la rémission des péchés ; c'est pourquoi nous la demandons à l'Agneau immolé, symbole de la paix.

Enfin, dans les oraisons avant la communion, le prêtre demande, pour lui et pour les communicants, la grâce d'union à

Jésus-Christ et de protection contre tous les dangers de l'âme et du corps, par la vertu du sacrement.

36. Que doit-on faire pendant ce temps ?

Réciter avec le prêtre l'Oraison dominicale, dans des sentiments de foi, d'espérance et de charité; puis se disposer à communier sacramentellement ou tout au moins spirituellement.

37. De quelles prières est accompagnée la communion du prêtre ?

Le prêtre, pénétré d'humilité et de confusion, se frappe trois fois la poitrine en répétant la parole du Centenier : *Domine, non sum dignus...*; puis, faisant le signe de la croix avec l'hostie, il se communique lui-même, en disant : « Que le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. » Prenant ensuite le calice, il fait un nouveau signe de croix et boit le précieux sang, en exprimant le même souhait.

38. Quel est le rite de la communion des fidèles ?

Après la récitation du *Confiteor* par le servent, le prêtre dit les deux prières qui suivent : *Misereatur...*, *Indulgentiam...*; puis, tenant une hostie consacrée un peu élevée au-dessus du ciboire, il dit d'abord : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi*; ensuite trois fois : *Domine non sum dignus...*; et il s'avance vers les communicants, à qui il distribue le pain sacré. Faisant le signe de la croix avec l'hostie, il la dépose sur la langue, en disant : « Que le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle. »

39. Que fait le prêtre après la communion ?

Il fait deux ablutions du calice, pour n'y laisser aucune goutte sacrée. A chaque ablution, il récite une prière dont l'objet principal est la communion qu'il a faite. Le calice est ensuite essuyé et disposé comme avant l'offertoire.

Sixième partie : l'action de grâces.

40. Que renferme la sixième partie de la messe ?

Cette partie de la messe, où tout respire l'action de grâces, comprend : 1^o les antiennes, Communion et Postcommunion ; 2^o l'*Ite missa est*; 3^o le *Placeat*; 4^o la Bénédiction ; 5^o le dernier Évangile.

41. Quelle est la signification de ces prières ?

Dans la *Communion*, le prêtre rappelle le mystère ou la fête du jour, et dans la *Postcommunion*, il exprime à Dieu ses actions de grâces et lui demande les grâces de préservation, de force et de persévérance, par l'intercession du saint dont on fait la fête.

L'*Ite missa est* est le renvoi des fidèles. Il ne termine plus la messe aujourd'hui.

Dans le *Placeat*, le prêtre demande à la très sainte Trinité d'avoir pour agréable le sacrifice qu'il vient de lui offrir, et la supplie d'accorder aux fidèles la grâce d'en retirer les fruits. Puis il bénit l'assistance et récite le dernier Évangile; et la messe se termine par le cri de reconnaissance : *Deo gratias*.

42. Que devons-nous faire pendant cette dernière partie de la messe ?

De la communion à la bénédiction, nous devons remercier Dieu des grâces obtenues pendant le saint sacrifice, et demander par Jésus-Christ celle d'en profiter. Pendant la bénédiction, nous devons demander à Dieu de nous bénir, nous et nos actions de la journée. Enfin, durant le dernier Évangile, il convient de remercier Jésus-Christ de toutes ses bontés, et de le prier en même temps de ne pas permettre que nous soyons ingrats et infidèles à correspondre à ses grâces.

CHAPITRE XXII

DES OFFICES DE L'ÉGLISE

1. L'office divin.

1. La sainte messe est-elle la seule prière publique de l'Église ?

Il y a encore l'*Office divin*, qui est obligatoire pour tous les ministres sacrés.

Les simples fidèles n'ont jamais été astreints à cet *office*; mais généralement ils se font un pieux devoir d'assister, le dimanche et les fêtes, aux *Vêpres* et aux *Complies*, ou aux *Saluts du très saint Sacrement*.

2. Quelle est l'excellence de l'office divin ?

Son excellence ressort : 1^o de sa *nature* même, car l'office divin est la prière authentique de l'Église, la prière publique faite en son nom, la prière continue, confiée à ceux que Dieu appelle à son sacerdoce; 2^o des *éléments* qui le composent, puisque l'office divin est un admirable abrégé de l'Écriture sainte, des meilleurs